

imposé pour encourager l'importation directe de la Chine et du Japon et faire profiter notre commerce des bénéfices qui vont aujourd'hui aux Américains, la presse conservatrice avertit le gouvernement rouge qu'il allait tuer ce commerce. M MacKenzie se contenta de rire. Les importateurs de thé durent fermer boutique les uns après les autres et se réfugier aux Etats-Unis.

Avant l'abolition de ce droit, nous importions de la Chine et du Japon pour \$ 1, 224, 506 de thé. Aujourd'hui ce commerce est tombé à \$ 418, 606. En revanche, aujourd'hui, nous importons des Etats-Unis pour \$ 1, 734, 652 de thé et rien des pays de production. N'est-ce pas que c'est admirable ?

En étudiant le tableau suivant, extrait des *Rapports du commerce et de la navigation*, on comprendra toute l'étendue des pertes que nous a fait subir M. MacKenzie :

Thé entré pour la consommation venant de la Chine et du Japon.

1874.....	\$1,224,506
1875.....	657,428
1876.....	948,259
1877.....	418,806

Thé entré pour la consommation venant des Etats-Unis.

1874.....	\$ 519,701
1875.....	1,273,578
1876.....	1,819,543
1877.....	1,734,652

Importations de thé pour les 12 mois finissant le 30 Juin 1877.

Venant des Etats-Unis.....	4,088,702 lbs.
Venant de la Chine.....	120,898 "
Venant du Japon.....	572,698 "

Montant du commerce avec la Chine.

1874.....	\$1,263,728
1875.....	694,472
1876.....	971,314
1877.....	455,755

Le commerce de sucre a été traité comme celui du thé. Le tarif l'a tué. Le sucre que nous importions brut des Antilles pour le raffiner ici, nous allions l'acheter aux Etats-Unis et nous l'achetions en Angleterre, sucre avarié la plupart du temps. En 1874, nous achetions aux Antilles pour \$919,517 de sucre, et en 1877 pour \$61,826. Comme pour le thé, ce sont

les Etats-Unis qui vont acheter aux Antilles du sucre qu'ils nous revendent et que jadis nous achetions directement nous-mêmes.

Le tableau qui suit est aussi éloquent que le précédent :

Sucre entré pour la consommation venant d'ailleurs que des Etats-Unis ou de la Grande-Bretagne :

1874.....	\$1,902,255
1875.....	1,724,933
1876.....	1,296,923
1877.....	615,072

Sucre importé des Antilles :

1874.....	\$ 919,517
1875.....	1,023,143
1876.....	868,846
1877.....	610,716

Importations des 12 derniers mois :

Des Etats-Unis, lbs.	29,964,053	\$2,009,591
De la G.-Bretagne...	48,506,871	2,638,587
Des Indes.....	1,319,609	61,824

Calculez maintenant ce que nous payons aux navires et aux marchands américains en fret et commissions, et vous aurez le montant de ce que nous fait perdre M. MacKenzie. L'affaire ici est claire et saute aux yeux de tout le monde."

Ce qu'il faut au peuple, c'est du travail ; car, le travail est la source la plus féconde de la richesse d'une nation ; de rien il crée. Chaque journée d'homme perdue est une perte de un dollar pour le pays. Ce dollar est envoyé pour faire venir de l'étranger, un objet que cet homme aurait pu faire, pendant sa journée perdue. Cet exemple suffit pour démontrer la nécessité absolue de

LA PROTECTION.

Ce qu'il nous faut, messieurs, c'est une politique plus large, plus noble, plus relevée. C'est surtout une politique nationale et protectionniste. Ce n'est plus une question d'hommes, c'est une question de vie ou de mort nationales, c'est une question d'avenir ; c'est une question de travail et de pain. Nos ouvriers, qui, sous le régime bien faisant des conservateurs, gagnaient \$1.50, \$2. à \$3 par jour, sont réduits à 80 centimes par jour, c'est-à-dire à la ruine, à la misère